Chloé Motte, Steve De Wevere, Pierre-Alexandre Charlier.

Christianisme et questions de sens

Chapitre 1 : La recomposition moderne du religieux

Modernité : Résultat de tout un mouvement de sécularisation et d'émancipation du profane par rapport au religieux (le catholicisme institutionnel du 15 siècle).

Sécularisation : Mouvement qui diminue l'influence de l'église, prise de distance par rapport au religieux.

1. Histoire de la Sécularisation :

C'est une émancipation, mais aussi une rupture, crise par rapport aux traditions religieuses.

Pré-rupture :

Jean Hus (13s) >> Brûlé vif avec ses livres au conseil de constance, car il voulait donner la possibilité aux fidèles de contrôler l'interprétation officielle de la bible (la traduire en langue commune), de cette manière, il voulait mettre à disposition des fidèles, le moyen de contrôler leur institution catholique.

Première rupture : Réforme protestante, au 16em siècle

Luther et Calvin (16s) >> A cette époque, l'église construisait St-Pierre de Rome pour montrer sa puissance, l'église, pour financer cette œuvre, instaure le salut éternel, qui se mérite et qui s'achète.
Luther, moine vivant sous la règle des Augustins en Allemagne, s'est rendu compte que le salut est offert gratuitement dans la foi et veut donc traduire le nouveau testament en allemand (// Jean Hus). De cette manière, il espère provoquer l'émergence de l'individu qui cherche à faire du sens sur sa vie. Entre temps, Gutenberg invente l'imprimerie, ce qui permettra de diffuser plus facilement la bible dans toute l'Allemagne.

Deuxième rupture : Galilée et l'émergence des sciences

Remise en question de l'église par l'avènement des sciences, Galilée remet le géocentrisme en question, et tente de faire valoir l'héliocentrisme. L'église le condamne d'hérésie, il devra donc revenir sur ses dires. Cet incident marque le point de départ de l'émergence de l'esprit scientifique, rationnel où l'on travail sans l'hypothèse « Dieu ».

Troisième rupture : Le siècle des lumières,

Principes : Autonomie du sujet, émancipation de l'homme. Liberté d'exercer sa conscience en opposition à l'autorité du moment.

Quatrième rupture : Politiques démocratiques (18s)

Avènement des démocraties modernes, et la reconnaissance de l'individu lui-même ainsi que de ses libertés.

Cinquième rupture : Prise de distance de l'éthique par rapport à l'église.

Le pape Pie IX produit un syllabus composé de 80 thèses contre la foi chrétienne (ex : Liberté d'opinion, de presse...) Condamnation des libertés modernes.

Le Concile Vatican II dont le mot central est DIALOGUE, jean XXIII invité les « frères séparés » (catholiques, protestants, orthodoxes). Il veut relancer le dialogue entre ces religions, car selon lui, elles ont beaucoup à apprendre l'une de l'autre.

« L'autre, en face de moi, a quelque chose d'important à me dire et à m'apprendre »

2. **Les 3 aspects de la modernité :** (résultat d'un processus de modernisation)

A. Recours à la rationalité scientifique : Remise en question de nos acquis, donne une explication du monde en perpétuel évolution.

B. Affirmation de l'autonomie de l'individu : Mise en œuvre des droits fondamentaux. L'individu au centre des préoccupations.

C. La séparation des différents domaines qui marquent notre vision actuelle des choses. (Séparation entre les différents domaines, religieux, culturel, politique, etc…)

3**. Laïcisation des sociétés modernes :**

L'individu peut devenir une personne capable et responsable, la religion est devenue une matière à option, elle cesse de fournir aux individus l'ensemble des références, des normes, des valeurs, des symboles qui leur permettent de donner sens à leur vie et à leurs expériences.

Le christianisme a joué un rôle dans l'évolution de la modernité.

Notion d'alliance entre la religion et les hommes (Dieu veut une alliance entre les hommes et la religion) .

4. Paradoxes religieux des sociétés séculières

Les sociétés de sont crées par émancipation, rupture par rapport à la religion.

Reconnaissance de l'émancipation et de l'autonomie comme faisant partie de l'héritage judéo-chrétien.

Vision de la modernité liée à la notion de progrès, sortir de la minorité.

Aspiration utopique car il n'y a pas de progrès continu.

Chapitre 2 : Les Evangiles et l'histoire de Jésus

1. Jésus de Nazareth

Christ, définition : (3)

- Celui qui a été consacré par onction. (onction = grâce de Dieu)
- Fils de Dieu.

- L'envoyé (Messie)

2. **<u>Les Evangiles</u>**

An 0------------- Mort de Jésus (+- 30)--------------- Premiers évangiles (70)

<u>Les premiers évangiles :</u>

- Marc 70 PCN
- Mathieu & Luc 80-90 PCN
- Jean 95-100PCN

Il y a donc un problème de crédibilité historique au niveau des sources qui ne sont pas contemporaines des faits.

Formation du nouveau testament différencié de l'ancien testament par <u>l'apparition du personnage de Jésus.</u>

Jésus > Né en -6 sous le règne d'Auguste (empereur Romain) et il est mort en 30, il vit au temps de la PAX ROMANA (paix romaine). Il est juif, il fait partie des **PHARISIENS** (ceux qui respectent la Torah pour maintenir leur identité religieuse, ils l'observent scrupuleusement)

- ➔ La **TORAH** <u>(5 livres qui forment le début de la Bible)</u>
  1) Genèse
  2) L'Exode (avec Moïse)
  3) Lévitique (lois qui structurent le peuple)
  4) Les Nombres
  5) Le Deutéronome (reprise tardive de l'Exode)

Pour Jésus, C'est dans la Torah que le peuple juif va trouver son identité.

- ➔ **La Bible est composée de la Torah et comporte en plus 2 parties (Prophètes et les Ecrits)**

Jésus n'a rien écrit, on ne sait rien de lui avant 28PCN, et il se fait connaître par un certain Jean (Jean le Baptiste)
Il proclamait la venue d'un **royaume proche**, cependant, le pays était occupé par les Romains à cette époque.
Ils rassemblent tous les deux des disciples.
Après sa mort, les disciples ont créés des communautés chrétiennes, composées parfois de non juifs, parfois de romains et parfois de juifs convertis au christianisme.
Ces communautés se répandent rapidement à travers tout le bassin méditerranéen. Ces communautés chrétiennes vont vivre l'évangile sans le support écrit jusqu'en 70.
Les communautés affirment que Jésus est vivant, autrement dit, sa résurrection. Travail de relecture ou Réinterprétation de la vie de Jésus. La vie des communautés est le terreau à partir duquel on réinterprète sa vie. Dans ces communautés, on retrouve des disciples que JC avait rassemblés pendant sa vie, celles-ci se sont multipliées au fil du temps, et elles ont inspiré d'autres communautés religieuses qui se sont inspirées les unes des autres. Le fait que Jésus-Christ soit vivant s'est donc transmit au fil des communautés par tradition oral, ces traditions orales font partie de la formation du nouveau testament.

« L'AMOUR DE DIEU EST SANS FRONTIERE, SANS CONDITION »

Etapes de la formation des évangiles :

1. Création des communautés par les disciples de JC
2. Multiplication de ces communautés qui racontent l'histoire de JC oralement. (Manière de le faire : Prédication – liturgie – catéchèse)

➔ Ces communautés ont réinterprété la vie de JC. Toutes ces questions ont trouvé les réponses grâce à la tradition orale, cependant, quelques lettres ont étés écrites par Paul de Tarse (St-Paul).
St-Paul : Il a écrit un ensemble de lettres, fondé des communautés en Asie mineure. ATTENTION, il n'est pas un témoin direct de la vie de JC. De plus, dans les écrits qu'il laisse, seulement 7 ont étés écrits de sa main, ce qui pose problème du point de vue historique.

70 PCN : Destruction du temple de Jérusalem (par Titus, empereur Romain)
Rupture du judaïsme et apparition d'écrits appelés « évangiles »
Les évangiles ont l'allure de biographies ; mais n'en sont pas pour autant, ils signifient bonne nouvelle en hébreu. Ils ont été écrits pour rendre compte aux communautés de Chrétiens de la Foi de Jésus.
Ils sont subjectifs car il y a l'appartenance à une communauté de chaque auteur, et ces communautés sont différentes. Le langage est ***performatif***, c'est-à-dire que c'est le langage où le sujet est complètement engagé dans une relation (ici, les évangélistes parlent de leur fois, amour vis-à vis de JC).
Importance de la PERSONNALITE, COMMUNAUTE des auteurs car FILTRE.
Donc on ne doit pas rechercher une vérité historique, mais bien une vérité symbolique.
(80% du langage évangélique est symbolique).

MARC : Le plus ancien des évangélistes, fait partie d'une communauté de Romains, convertis au christianisme.
Son ambition est de faire découvrir à sa communauté qu'ils ont eu raison de croire en JC, il va transmettre un récit des souvenirs de JC qui se transmettaient de manière oral. Il utilise les même premiers mots, pour son évangile, que l'ancien testament. Se termine sur un point d'interrogation (peut-être celui de la foi ?)

→ **Pour Marc, la bonne nouvelle est JC lui-même, et pas seulement ses histoires.**

L'évangile nous réfère à une personne qui est au centre de la religion (Jésus-Christ), le christianisme n'est donc pas tout à fait une religion du livre, mais une religion de Jésus (qui se rapporte premièrement à une personne).
Cet évangile est composé de 2 parties :

- Montrer que Jésus **EST** Christ, récit de tout ce qui pourrait nous convaincre que Jésus est Christ.
- Jésus va essayer de Montrer que le fils de Dieu va vers la souffrance, la mort.

MATHIEU : Scribe qui vivait dans une communauté de Juifs convertis, il veut montrer la différence et comparer Jésus et Moïse (christianisme et judaïsme). Il a réalisé 5 discours pour cela.
Dimension enseignante car les 5 discours renvoient aux 5 livres de la Torah

Evangile = Pas neutre car s'inspire dans une communauté donnée.

LUC : S'adresse à une communauté de Païens. Il veut montrer que le Salut s'adresse à tous, et que **l'amour de Dieu n'a pas de frontière** (casher ou non et pure ou impur).
Jésus s'intéresse aussi aux exclus. A été influencé par Paul dont il était le disciple, il soulignait le rôle important de la ville de Jérusalem. Le Baptême de JC a été fait lorsque JB était en prison => D'où, problème de cohérence !

➔ *Les évangiles de Marc, Mathieu et Luc sont appelés SYNOPTIQUES (car il y a beaucoup de ressemblances, de parallélismes et on ne peut pas les lires les uns sans les autres)*
Pourquoi autant de ressemblances ?
Théorie des 2 sources :
   · *Triple tradition dans lesquels les évangélistes s'inspirent.*
Marc a également inspiré les 2 autres évangélistes.
   · *« Quelle » est l'ensemble des paroles de JC dont Luc et Mathieu se sont inspirés.*

JEAN : Très différents des 3 autres,
Il a le même début que Marc,
Composé de 2 Parties :
- Livre des signes
- (L'Evangile de la Gloire)

Il a été écrit dans un contexte particulier (Apparition de la GNOSE) , il va réagir contre toutes les formations chrétiennes qui veulent transformer le christianisme en gnose.
Le christianisme est une religion de l'incarnation,
Il y a 7 signes :
Prendre au sérieux un symbole/acte « humain essentiel »
Il donne le mode d'emploi de son évangile
Un signe doit être décodé !

Chapitre 3 Jésus de Nazareth, visage de Dieu dans da parole et sa forme

Historique :
- Empire Romain : sous règne de Tibère, en temps de PAX ROMANA, c'est sous son règne qu'apparait Jésus et Paul.
  Les Romains appellent Israël « Palestine » et demandent aux juifs de respecter l'empereur en échange du droit de culte juif.

- Hérode, roi fou de Galilée, qui a peur pour sa vie, érige plusieurs citadelles, dont celle de Massada, pour plaire aux romains, il construit des villes à la gloire de Rome, et pour plaire aux juifs, il fait reconstruire le temple de Jérusalem.

Zélotes

Partisans des juifs libres, ennemis des romains, ils veulent utiliser la manière forte.
L'essentiel pour eux est la **TERRE**

- Contre les Romains et les juifs impurs, il fallait les éliminer car ils faisaient honte à Israël.
- Le fait que le pays soit occupé le rend non kasher
- Les zélotes sont très actifs en Galilée
- Simon, disciple de JC, était un zélote

Sadducéens

Grandes familles aristocrates (groupe d'élite, fermé)

L'essentiel pour eux est le **TEMPLE**

- Groupe religieux conservateur, qui constitue la richesse agricole du pays car ils ont quelques chose à voir avec le temple vu que sacrifices d'animaux.
- Bons rapports avec les romains
- Le temple est pour les pèlerins un lieu visible de la présence de Dieu

Pharisiens

L'essentiel pour eux est la **LOI (TORAH)**

- Gens issus de classes moyennes, présents au milieu du peuple.
- Spiritualité centrée autour de la Torah qui est une manière de redonner une identité à Israël
- **Leur souci premier est avant tout d'être religieux**
- Dans ce groupe, il y avait des scribes qui expliquaient la torah au peuple car ils ne parlaient pas hébreu

Esséniens

L'essentiel pour eux est la **FOI**

- Pratique leur foi dans le désert, ils sont retirés du monde
- Ils veulent vivre à fond leur foi
- Courant religieux monastique, ce sont des moines

Jean-Baptiste = Prophète de la colère de Dieu

- Annonce la venue d'un jugement
- Propos Apocalyptiques

- Vit retiré du monde et il se rapproche beaucoup de Jésus, car ils annoncent tous les deux la venue du règne de Dieu, la différence réside dans le fait que JB annonce un règne de Dieu colérique, et JC un règne d'amour.
- Les gens ont confondu la prédication de JC et celle de JB
- Les zélotes pensaient que JC était de leur côté, on peut donc confondre les paroles de JC avec les zélotes et JB mais, **ce n'est pas un règne de colère de Dieu, c'est un règne d'amour, de pardon et de grâce de Dieu.** JB se rend compte qu'il s'est trompé sur le compte de JC, il le prend donc pour un imposteur.
- Metanoia : changement de confession, une autre manière de voir, en effet, ce qui est premier, c'est l'amour sans condition de Dieu.
- Les propos de JC entrainent la colère des pharisiens, car ils veulent un respect de la Torah, et rejettent tous ceux qui sont impurs ou « non kasher » alors que JC prédit un amour de Dieu pour tous

- Annonce de la proximité du royaume de Dieu = Incompréhensions

---

Paraboles :

Petites histoires utilisées par JC pour illustrer le règne de Dieu, et mettre les gens en communication avec d'une part les autres, et d'autre part Dieu. La parabole parle au cœur et non au cerveau.

Théologie : Etude sur Dieu. À travers JC, on a un logos sur Dieu. Dans une parabole, l'auteur invite le lecteur à s'identifier au personnage et à la situation.

1ère Parabole :

Parabole du bon samaritain

- JC doit prendre position par rapport à la Torah, le Légiste (spécialiste de la Torah) vient trouver JC pour une mise à l'épreuve, la Torah n'est qu'un instrument au service d'un amour premier.
- Faire = Action en jeu, JC renvoie le légiste à son savoir, sa propre lecture « comment lis-tu ? » le légiste résume la torah par une double phrase : « aimer Dieu et aimer son prochain comme soi même » excellent résumer pour JC. Quelles sont les catégories de « prochains » ? Dans le texte, rupture de style. Car avant, il y avait un dialogue entre les deux personnages, et qu'ensuite la parabole vient répondre aux questions du légiste qui n'en finissaient plus. Elle va renouer une communication qui était en difficulté.
- JC n'admet pas que les rites de puretés soient plus importants que la personne en elle-même.
- Un samaritain est prit de compassion pour l'homme
- Compassion : « Le samaritain se fait prendre aux tripes à la vue de l'homme ». Il va mettre en route une action et le fait sans savoir si l'homme est kasher ou non, il le fait parce que l'homme a besoin d'aide !
- Distinction pur/impur : tout ce qui est mêlé au sang, cadavre est impur.
- L'homme blessé touche la sensibilité du samaritain. **Prise de pitié**
- Dieu est l'homme qui s'arrête. Amour sans frontière

- Les Samaritains étaient en froid avec les juifs à ce moment, donc le fait qu'un samaritain vienne sauver un juif, c'est donc « l'ennemi qui sauve son ennemi ». Ce qui provoque la colère des autres juifs

Rôle :

Permet l'interprétation de la loi d'une autre manière, plus ouverte, en rapport avec le cœur et pas la raison.

En effet, Jésus respecte la Torah mais au nom de Dieu, dénonce les exclusions qu'on a pu faire avec elle.

2ème Parabole :

Parabole du fils Prodigue (quelqu'un qui a gaspillé l'héritage familial)

En dilapidant son argent, son fils ne veut plus être appelé sont « fils ».
Père pris de pitié (// autres paraboles)
Dieu aime sans condition, sans prévis et est interprété par le Père.

- Pas de logique donnant><donnant, mais logique de gratuité

3ème Parabole :

Guérison d'un aveugle

- Jésus rend la vue à un aveugle qui est impur et le fait qu'il rende lui la vue, c'est la preuve de la divinité de Dieu
- L'arrêt de Jésus détermine le commencement de l'attention qu'on va porter à l'aveugle, l'appel à la vie est manifesté d'un double geste, « se leva d'un bon et alla vers Jésus »
- Manteau, seule protection contre la mort, et il le rejette -> Bon de la foi.
- Il a retrouvé la vue, pas nécessairement physique, mais surtout celle du cœur.
- « on ne voit bien qu'avec le cœur » St Exupéry.
- JC fait reculer le mur de la fatalité (souffrance, Mort)

4ème Parabole :

Rencontre entre JC et un collecteur d'impôt (Zachée) à Jéricho (ville de la liberté)

- Zachée est un personnage non apprécié par la population car il prend de l'argent des juifs pour les Romains. (non-kasher de par son métier)
- Zachée était riche, mais il n'existait pas pour ses contemporains, il croit avoir trouvé dans l'argent la source du bonheur.
- Il monte dans un sycomore pour apercevoir JC.
- On aurait pu croire que JC allait lui demander de rendre tout ce qu'il a prit au peuple, mais JC ne le demande pas, les autres (le peuple) est étonné et ne comprend pas l'attitude de JC. C'est l'inverse qui se produit, JC se rend chez Zachée.
- Se lever =La vie
- Le fait de demeurer dans la maison d'un pêcheur contracte l'impureté.

- Zachée comprend que dans le regard de JC, il y a une personne, Zachée comprend que son rapport avec les autres doit changer, il entre dans une logique de partage, et cela, c'est la conséquence que Dieu a porté sur lui un regard et pas la condition.

Le temple

La purification du temple, un geste fort que JC va poser.

Rappel : A cette époque, les temples étaient un lieu où les marchands se retrouvaient. Il n'y avait aucunes dignités divines, ce sont des temples de trafic.

- Jésus a transformé le temple de trafic en temple divin de l'amour de Dieu
- Tout le monde est déçu par JC car il n'est pas le libérateur politique, mais le libérateur de la foi.

Chapitre 4 La résurrection de Jésus

Jésus va être jugé par le SANHEDRIN (tribunal religieux, dirigé par le grand prêtre nommé Caiffe)

Attention, JC aurait du être lapidé car son chef d'accusation était le blasphème (mal parler de Dieu, il a fait découvrir aux gens le mauvais visage de Dieu). Donc il est condamné comme **faux prophète Blasphémateur**.

Incarnation : expression du désir de Dieu pour se faire proche de l'homme pour nous dire comment est Dieu

Le Christianisme est une religion de l'incarnation

Mort de JC : **mort terrible pour ses disciples, car sur la croix, ce n'est pas l'homme qui meurt mais le message qu'il porte** ; « silence de Dieu lors de la mort du Christ » (JC a vécu la condition humaine jusque dans la mort, sans l'aide de Dieu).

Au moment de la mort de JC, ce sont les bourreaux de JC qui sont gagnants car ils disent que le message de JC est discrédité (si JC avait été le fils de Dieu, il se serait sauver de la mort)

Choc du Golgotha : Au moment de la passion, Pierre va ignorer JC, et ses disciples en sont choqués.

Le corps de JC est enfermé dans une crypte

Peu de temps après sa mort, apparition de communautés chrétiennes constituées par les disciples de JC, leur message « Christ est vivant » en parlant bien de JC mort sur la croix.
Mais que veux t'on dire par « Christ est vivant » ? Deux hypothèses

Le message de JC continue car il est porté par des communautés chrétiennes (vivant dans son message, non sur la personne) = ***HYPOTHESE MINIMALISTE***

Quelque chose d'autre que la mort est arrivé à JC (il est ressuscité) = ***HYPOTHESE MAXIMALISTE***

Attention ! Personne n'a vu JC ressusciter !
La résurrection échappe à l'emprise historique
Ce pourrait être un évènement fondateur (des communautés)
La mort de JC a été un choc terrible, tout ce qu'il a dit et fait était lié à sa personne.
Le fait qu'il ressuscite montre que ses bourreaux ont perdu la partie, il est bel et bien le fils de Dieu

➔ **<u>Choc de Pâques :</u>** JC va se présenter comme vivant à ses disciples, les témoins parlent d'une expérience bouleversante qui les a touché (expérience de manière imagée, c'est un langage symbolique)

1) <u>Thème de la tombe vide :</u>

Comment se fait-il que la tombe soit vide ?
Sens ultime des choses : on est à l'aube, de grand matin, ce qui signifie un commencement, les femmes qui se présentaient devant le tombeau vont assister à une naissance « levant les yeux », expression qui dit, « la vie est découverte », à la place du corps de JC il y a une parole : « JC est ressuscité, il n'est pas ici » Langage de la foi.
Pas de preuves, que de signes : fragilité du Christianisme.
C'est la parabole qui rempli le vide du tombeau, il parle de résurrection.

- Le tombeau ouvert n'est pas une preuve de la résurrection
- Les femmes qui le voient on peur, elles se taisent >> Signe de choc
- Le silence nous renvoie à la Galilée
- La fois ne peut donc s'accorder que sur le témoignage car nous sommes sur un chemin qui touche la question du sens

<u>Enigme du « comment » :</u>

- Evangile de Pierre (2ème siècle PCN)
  C'est un évangile apocryphe
- Les Cieux « s'ouvrent », c'est une manière de parler pour dire que le divin arrive, ce texte est destiné à faire la preuve, donc nous sommes obligés de croire, car l'énigme est résolue
  ATTENTION : cet évangile n'est peut-être pas vrai, car cette énigme ne doit peut-être pas être résolue. Soit on peut avoir la foi et croire à cette énigme, soit le contraire.

<u>Apparitions : 4 éléments</u>

1) *Christ est mort dans la cohérence de toute sa vie*
2) *Mise au tombeau, enfermé dans un sépulcre*
3) *Ressuscité, action qui dure encore*
4) *Apparue à Pierre puis aux 12 Apôtres*

ATTENTION au langage symbolique, les apparitions ont durées un certain temps pour que les disciples y croient.

- JC est apparu, il s'est fait voir, mais voir avec le cœur et pas les yeux

CONCLUSION :

Est-ce qu'on peut être moderne et Chrétien ?

La foi n'a rien à voir avec la certitude, le savoir, la modernité, c'est retrouver la fraicheur du message de Dieu